

En 2007, on a estimé la proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base requises en fin d'école et en fin de collège, en français et en mathématiques. Selon les niveaux scolaires et les disciplines, cette proportion varie de 80 % à 90 %.

En 2007, a été mesurée en fin d'école et de collège l'acquisition par les élèves des compétences de base en français et mathématiques. La définition des compétences de base a été élaborée en référence aux programmes, dans la perspective du socle commun de connaissances et de compétences. Un ensemble d'épreuves, sous forme de QCM (questions à choix multiple), a été mis au point et expérimenté par des groupes d'experts de chaque discipline associés aux experts en évaluation de la DEPP. Les compétences retenues ne comprennent pas celles liées à l'expression orale et à l'expression écrite. Après analyse des résultats de l'expérimentation, un niveau d'exigence a été fixé, seuil à partir duquel on peut considérer que les élèves maîtrisent les compétences de base.

En fin de CM2, 86,3 % des élèves maîtrisent les compétences de base en français et 89,8 % des élèves les maîtrisent en mathématiques (*graphique 01*). En fin de troisième, ces proportions sont respectivement de 79,9 % en français et 89,4 % en mathématiques (*graphique 02*).

En français, à l'école, les filles sont plus nombreuses à maîtriser les compétences de base que les garçons (89 % contre 83,7 %). En fin de collège, la différence est plus marquée (74,5 % des garçons contre 85,5 % des filles). En mathématiques, en revanche, les garçons ont un avantage sur les filles à l'école (91,1 % contre 88,1 %), avantage qui disparaît en troisième où la proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base est la même chez les filles et chez les garçons (89,4 %).

Les élèves en retard en fin de CM2 représentent 16,5 % des effectifs de l'échantillon. En troisième, ce sont 35,6 % des élèves qui ont au moins une année de retard. Que ce soit en fin d'école ou en fin de collège, la proportion d'élèves qui maîtrisent les compétences de base, en français ou en mathématiques, est nettement moins élevée parmi les élèves en retard que parmi les élèves « à l'heure ». Ce constat ne suffit pas à condamner le redoublement mais il confirme le résultat d'études qui montrent son inefficacité [1].

Ces données sont également calculées pour les élèves de l'éducation prioritaire. L'indicateur 05 fournit ainsi les résultats des écoles et des collèges du réseau de « réussite scolaire » ainsi que ceux du réseau « ambition réussite ».

[1] « Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats », *Les dossiers* n° 166, MEN-DEPP

[2] *Note d'information* n° 07.25, « Les évaluations en lecture dans le cadre de la journée d'appel et de préparation à la défense (année 2006) » MEN-DEPP

En mars 2007, des échantillons représentatifs d'environ 8 000 élèves de CM2 et 8 000 élèves de troisième ont passé des épreuves d'une heure de français et d'une heure de mathématiques. Les indicateurs sont présentés avec leur intervalle de confiance à 95 %, indiquant la marge d'incertitude liée à l'échantillonnage.

Les épreuves diffèrent d'un niveau à l'autre et les niveaux d'exigence retenus sont spécifiques à chaque discipline et à chaque niveau scolaire. C'est pourquoi il n'est pas possible de comparer directement les résultats entre eux. De même, il ne serait pas légitime de comparer ces résultats avec ceux d'autres évaluations sans tenir compte des exigences de ces diverses évaluations. Par exemple, les tests de la JAPD reposent sur une conception moins exigeante de la compréhension de textes que celle retenue ici en fin de troisième (indicateur 08 et [2]).

Source : MEN-MESR-DEPP
Champ : élèves de CM2 et de troisième scolarisés en métropole et dans les DOM en mars 2007

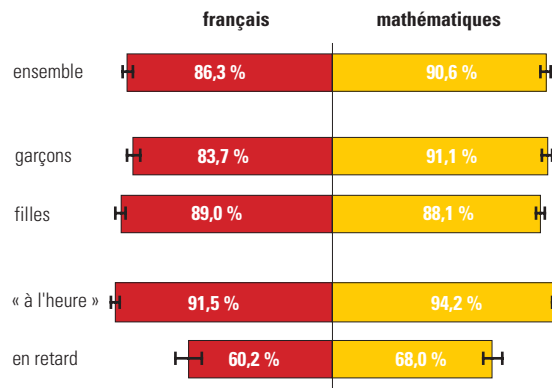
01 Proportion d'élèves de CM2 qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (mars 2007)

En français, environ 86 % des élèves sont capables :

- *Lecture* de chercher des informations en se référant à l'organisation d'un dictionnaire ; de comprendre globalement un texte littéraire ou documentaire court et d'y prélever des informations ponctuelles explicites
- *Maîtrise des outils de la langue* de maîtriser partiellement l'automatisation de la correspondance graphophonologique ; d'identifier les principaux temps de l'indicatif pour les verbes les plus fréquents ; de reconnaître les règles les plus simples d'orthographe lexicale et grammaticale

En mathématiques, environ 90 % des élèves sont capables :

- *Connaissance des nombres et calcul* de passer d'une écriture en lettres à une écriture en chiffres (ou le contraire), de comparer, d'additionner et de soustraire des nombres entiers naturels ; de reconnaître le double ou la moitié d'un nombre entier « familier » ; de passer d'une écriture en lettres à une écriture sous forme fractionnaire (ou le contraire) de fractions simples
- *Espace et géométrie* de reconnaître visuellement un triangle, un triangle-rectangle, un rectangle, un carré ; de reconnaître par une représentation en perspective un cube ou un parallélépipède rectangle
- *Grandeurs et mesure* de mesurer la longueur d'un segment ; d'utiliser les unités de mesure des durées (sans calculs)



Lecture : 86,3 % des élèves de CM2 maîtrisent les compétences de base en français. L'intervalle de confiance de cet indicateur est de $\pm 2,1$ %

Source : MEN-MESR-DEPP

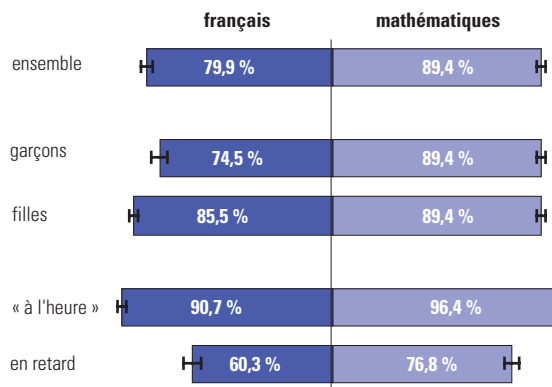
02 Proportion d'élèves de troisième qui maîtrisent les compétences de base en français et en mathématiques (mars 2007)

En français, environ 80 % des élèves sont capables :

- *Compréhension des textes* de reconnaître un texte explicatif ; de distinguer les principaux genres de textes ; de prélever des informations explicites ; de faire des inférences simples ; et de donner une interprétation d'un texte sans difficulté de compréhension, à partir d'éléments simples
- *Maîtrise des outils de la langue* d'identifier les structures syntaxiques fondamentales ; d'analyser les principales formes verbales ; de faire un emploi pertinent du vocabulaire courant ; de repérer différents niveaux de langue ; de reconnaître les règles d'orthographe et de ponctuation, d'usage courant

En mathématiques, environ 90 % des élèves sont capables :

- *Organisation et gestion de données, fonctions* d'utiliser une représentation graphique dans des cas simples (lecture des coordonnées d'un point, lien avec un tableau numérique dans une situation de proportionnalité, détermination des données d'une série statistique) ; de calculer la moyenne d'une série statistique ; de traiter des problèmes simples de pourcentages
- *Nombres et calculs* de comparer des nombres décimaux relatifs écrits sous forme décimale ; d'utiliser les opérations élémentaires dans une situation concrète
- *Grandeurs et mesure* d'effectuer pour des grandeurs (durée, longueur, contenance) un changement d'unités de mesure (h min en min, km en m, l en cl) ; de calculer le périmètre d'un triangle dont les longueurs des côtés sont données ; de calculer l'aire d'un carré, d'un rectangle dont les longueurs des côtés sont données dans la même unité
- *Géométrie* d'identifier des figures simples à partir d'une figure codée et d'en utiliser les éléments caractéristiques (triangle équilatéral, cercle, rectangle) ; d'écrire et d'utiliser le théorème de Thalès dans un cas simple ; de reconnaître un patron de cube ou de parallélépipède rectangle



Lecture : 89,4 % des élèves de troisième maîtrisent les compétences de base en mathématiques. L'intervalle de confiance de cet indicateur est de $\pm 1,7$ %

Source : MEN-MESR-DEPP